مجلة جامعة دمشق للآداب والعلوم الإنسانية

اسم المقال: الدور الذي لعبه المترجمين العرب في عصر النهضة
اسم الكاتب: أمامة حسن، د. ورد حسن
رابط ثابت: https://political-encyclopedia.org/index.php/library/3014
تاريخ الاسترداد: 2026/11/02 15:12 +03

الموسوعة السياسيّة هي مبادرة أكاديمية غير هادفة للربح، تساعد الباحثين والطلاب على الوصول واستخدام وبناء مجموعات أوسع من المحتوى العلمي العربي في مجال علم السياسة واستخدامها في الأرشيف الرقمي الموثوق به لإغناء المحتوى العربي على الإنترنت.
لمزيد من المعلومات حول الموسوعة السياسيّة - Encyclopedia Political، يرجى التواصل على info@political-encyclopedia.org

استخدامكم لأرشيف مكتبة الموسوعة السياسيّة - Encyclopedia Political يعني موافقتك على شروط وأحكام الاستخدام المتاحة على الموقع https://political-encyclopedia.org/terms-of-use

تم الحصول على هذا المقال من موقع مجلة جامعة دمشق للآداب والعلوم الإنسانية ورفده في مكتبة الموسوعة السياسيّة مستوفياً شروط حقوق الملكية الفكريّة ومتطلبات رخصة المشاع الإبداعي التي ينضوي المقال تحتها.

مجلة جامعة دمشق للآداب والعلوم الإنسانية
المجلد 39 العدد:3 (2023):219-226

Damascus university journal for arts and humanities
Vol 39No: 3(2023):219-226

الدور الذي لعبه المترجمين العرب في عصر النهضة

أمامة حسن[1]، د. ورد حسن[2]

1- طالبة ماجستير سنة ثانية، اختصاص لغويات قسم الأدب الفرنسي – جامعة دمشق.

2- مدرس، قسم اللغة الفرنسية، كلية الآداب، جامعة دمشق.

الملخص:

إن حركة الترجمة مهمة جداً بحياة الإنسان منذ الأزل. تسمح الترجمة لنا باكتشاف ثقافاتٍ جديدةٍ غير ثقافتنا. لذلك إنه من الضروري أن يبقى المترجم وفياً ما أمكن لدى ترجمته لكل الوثائق بمختلف المجالات.

تسمح الترجمة دائماً بإنشاء علاقات تواصل بين مختلف الحضارات والثقافات. ويستطيع الأشخاص بفضل حركة الترجمة اكتشاف أديانٍ أخرى وفلسفاتٍ أخرى وطرقٍ مختلفة من التفكير والتصرف ورؤى مختلفة للعالم. وتسمح أيضاً بالتوغل بالمجال التاريخي والثقافي والاجتماعي والاقتصادي والمجال الروحي للآخرين. تقرّبُ حركة الترجمة إذاً بين مختلف الشعوب وتسمح لهم بأن يكتشفوا بعضهم البعض بفضل الترجمة.

كان يسمح معظم المترجمين العرب لأنفسهم خلال القرن التاسع عشر بأن يترجموا على هواهم وبأن يحذفوا مقاطع من الأعمال الأصلية وأحياناً أخرى بإضافة مقاطع غير موجودة في الأعمال الأصلية أو استبدال نهاية حزينة بأخرى سعيدة أو ربما كانوا يقومون بتغيير ترتيب الفصول. سنستعرض بعض من هذه الحالات في مقالتنا وذلك باتباعنا المنهجية المقارنة.

اخترنا العمل على رواية فرنسية للكاتب ميشيل زيفاكو وهي بعنوان عشاق فينيسيا وترجمتها العربية التي قام بها طانيوس عبدو.

سنقسم العمل لقسمين: قسم نظري وقسم عملي، وذلك بعد إلقائنا نظرة على الدور الأساسي الذي لعبه المترجمون لدى ترجمتهم لمختلف الوثائق لمختلف اللغات.

سنستعرض بالقسم النظري ما يلي: ملخص تاريخي لعصر النهضة وحركة التعريب الأدبي قبل النهضة ودور الاقتباس وعلاقته مع الحوار بين الثقافات وبالأخص بين الثقافة العربية والثقافة الفرنسية بعصر النهضة (محاسن ومساوئ).

وسنستعرض بالقسم العملي ما يلي: مقارنة بين رواية عشاق فينيسيا لميشيل زيفاكو وترجمتها باللغة العربية من قبل طانيوس عبدو وذلك من وجهتين نظر: مقارنة من حيث الشكل ومقارنة من حيث المضمون. وستكون الخاتمة عبارة عن خلاصة لمحتويات المقالة.

الكلمات المفتاحية: التعريب، الثقافة، عصر النهضة، أوفياء، تكيف.

تاريخ الايداع:2021/12/21
تاريخ القبول:2022/03/29



حقوق النشر: جامعة دمشق –سورية، يحتفظ المؤلفون بحقوق النشر بموجب **CC BY-NC-SA**

ISSN (online)
http://journal.damascusuniversity.edu.sy/index.php/index/index

Rôle joué par les traducteurs arabes à la Nahda

Omama HASSAN[1], **Dr. Ward HASSAN**[2]

1 Etudiante en M2 Etudes linguistiques - Département de Français – Université de Damas.

2 Directeur de recherche– Département de Français– Université de Damas.

Résumé:

La traduction a toujours permis d'établir des contacts entre différentes civilisations et cultures. C'est aussi grâce à l'activité traduisante que les peuples ont souvent découvert d'autres religions, d'autres philosophies, d'autres manières de penser et d'agir et d'autres visions du monde. Car l'acte traduisant ne se résume pas uniquement à une médiation linguistique. Il permet également de pénétrer l'espace historique, culturel, social, économique, ainsi que l'espace spirituel de l'autre. L'acte traduisant rapproche les différents peuples et communautés tout en leur permettant de se découvrir mutuellement grâce à la traduction.

Dans le présent article, nous allons étudier le mouvement de l'arabisation romanesque au 19e siècle. La majorité des traducteurs arabes pendant ce siècle-là traduisent comme ils veulent. Ils se permettent de supprimer des paragraphes de l'original, d'y ajouter, de mettre une fin heureuse au lieu d'une fin malheureuse et parfois de changer l'ordre des chapitres. Nous allons traiter quelques cas dans notre article en suivant la méthodologie comparative.

Received: 21/12/2021
Accepted: 29/03/2022

Copyright: Damascus University- Syria, The authors retain the copyright under a

CC BY- NC-SA

Les mots clés: Arabisation, culture, Al-nl Nahda, fièdle, Adaptation.

Introduction:

Le mouvement de traduction est très important dans la vie de l'homme dès la nuit des temps. La traduction nous permet de découvrir de nouvelles cultures autres que la nôtre. C'est la raison pour laquelle qu' il est nécessaire que le traducteur soit fidèle autant que possible en traduisant les documents dans tous les domaines.

Comme roman français nous allons choisir Les Amants de Venise de Michel Zévaco et sa traduction arabe faite par Tanios Abdo.

Après avoir jeté un coup d'œil sur le rôle essentiel joué par les traducteurs en traduisant les différents documents vers différentes langues, nous allons diviser le travail en deux parties : une partie théorique et une partie pratique.

Dans la partie théorique, nous allons présenter un bref historique de la Nahda, de l'arabisation littéraire avant la Nahda et du rôle de l'adaptation par rapport au dialogue des cultures notamment la culture arabe et la culture française à la Nahda (avantages et désavantages).

Dans la partie pratique, nous allons faire une comparaison entre *Les Amants de Venise* de Michel Zévaco et sa traduction faite par Tanios Abdo de deux points de vue : comparaison de forme et comparaison de fond. La conclusion sera une synthèse.

I. La partie théorique :

1. La traduction à la Nahda :

La traduction a toujours occupé une place prépondérante dans l'histoire de la civilisation arabo-islamique depuis le Moyen Âge.

L'activité de traduction n'a connu un essor remarquable qu'avec la dynastie des Abbasides à Baghdad, en particulier sous le calife Al Ma'mûn qui créa Beyt al-Hikma (= Maison de la Sagesse) et recruta des traducteurs dans les domaines scientifiques et philosophiques. On dit qu'il récompensait le traducteur par le pesant d'or de son livre. De véritables familles de traducteurs ont vu le jour.

La nation arabe a eu accès à la culture occidentale, dans un premier temps, en grande partie par le biais de la traduction et de l'adaptation d'œuvres européennes.

À l'époque de la Nahda, la traduction des œuvres littéraires étrangères allait souvent de pair avec la modification du texte initial, auquel on faisait subir des changements dans le fond et dans la forme : ajouts de paragraphes, suppressions d'autres ou remplacement d'une fin triste par une autre heureuse, afin de se rapprocher des critères de la littérature arabe ou pour plaire au grand public, ce qui finissait par transformer les traductions en adaptations. Par conséquent, les traducteurs ont privé les textes originaux de leur originalité.

En jetant un coup d'œil sur les méthodes que suivaient les traducteurs en traduisant les différents documents à la Nahda, nous remarquons que les traducteurs suivaient l'adaptation comme méthode en traduisant les œuvres étrangères.

Le but de la plupart des traducteurs à la Nahda était lucratif. Ils s'intéressaient à la quantité des œuvres traduites plus qu'à la qualité. Cela avait des conséquences sur la traduction à ce siècle-là. C'est la raison pour laquelle, il est nécessaire de bien faire la différence entre les avantages et les désavantages de l'adaptation.

D'une part, cette méthode facilitait la compréhension à un lectorat peu cultivé et amusait le public arabe voulant découvrir de nouvelles cultures. D'autre part, l'adaptation ne donnait pas une vraie idée sur les cultures étrangères, ce qui empêchait le lecteur de bien faire la différence entre sa propre culture et la culture étrangère.

Certains traducteurs se sont basés sur la traduction d'un conte vers une autre langue pour faire une deuxième traduction en arabe. Probablement, ils n'avaient pas d'autre choix car ils tenaient à leur engagement envers les journaux ou les revues qui publiaient leurs traductions. Notons que certains traducteurs traduisaient énormément d'œuvres pour augmenter leurs bénéfices, comme Tanios Abdo qui a traduit quelque 600 nouvelles, contes et romans.

Pourtant, il faut évoquer le rôle des lecteurs qui adoraient tellement ces traductions qu'ils encourageaient les traducteurs à persévérer. Par exemple, des milliers de copies de chaque traduction faite par Tanios Abdo s'écoulaient en très peu de temps. (Hassan, 2019-2020 : 8-9)

En tout cas, nous allons expliquer, dans le présent article, deux défauts majeurs de l'arabisation romanesque au XIX^{e} siècle : résumer certains paragraphes et la suppression de plusieurs paragraphes.

2. Résumer certains paragraphes :
Puisque le public arabe s'intéressait, en lisant les œuvres étrangères traduites, à la fin des histoires, les traducteurs arabes à la Nahda procédaient à traduire le minimum d'évènements narrés aux œuvres originales. Au fur et à mesure de notre article, nous allons analyser des exemples tirés des *Amants de Venise* et qui prouvent cette idée.
3. La suppression de plusieurs paragraphes:
Comme la société arabe était plus conservatrice que les sociétés européennes, les traducteurs arabes à la Nahda supprimaient les scènes qu'ils jugeaient audacieuses ou choquantes, en traduisant des œuvres étrangères. De plus, les sociétés européennes s'ouvraient sur le monde plus vite que la société arabe. Voilà pourquoi les traducteurs arabes de l'époque supprimaient une bonne partie des scènes de description d'une personne ou d'une chose. Nous allons ci-dessous mettre en exergue plusieurs exemples à ce propos.
II. La partie pratique :
Comme nous l'avons indiqué plus haut, nous allons faire, dans la partie pratique, une comparaison entre *les Amants de Venise* de Michel Zévaco et sa traduction en arabe faite par Tanios Abdo, et ce en nous concentrant sur deux défauts principaux:

- résumer certains paragraphes
- la suppression de plusieurs paragraphes.

1. Résumer certains paragraphes :
Au lieu de faire une traduction complètement fidèle au fond de tous les paragraphes, Tanios Abdo a plutôt résumé certains d'entre eux. Cela l'a mené à supprimer plusieurs idées, ce qui a privé le lecteur arabe de connaître la totalité du fond du texte-source. Plusieurs exemples vont être cités à cet égard. A chaque fois, nous allons citer le paragraphe français. Puis, nous allons mettre le résumé arabe fait par Tanios Abdo. Ensuite, nous allons proposer notre propre traduction, en tant que simple proposition visant à améliorer la qualité de la version arabe des *Amants de Venise*. A la fin, nous allons analyser le résumé de Tanios Abdo, pour préciser les idées omises dans son travail et les conséquences de ces omissions par rapport à la fidélité au fond du texte de départ.
Exemple 1:
Roland, comme nous avons dit, avait écouté gravement cette histoire, et pas un signe extérieur ne put laisser croire à Gennaro qu'il en eût reçu une impression défavorable. Le chef de police attendit pourtant sans trop d'inquiétude. La connaissance qu'il avait du caractère de Roland lui donnait une assurance qu'il n'eût certes pas eue devant un de ses sbires.
Traduction de Tanios Abdo :

وكان رولاند يصغي إلى حديثه كل الإصغاء.

Notre propre traduction:

كان رولان مثلما قلنا قد أصغى بجدية إلى هذه القصة دون وجود إشارة خارجية تدفع جينارو للاعتقاد بأن لديه انطباعاً سيئاً. حتى إنّ رئيس الشرطة انتظر دون الكثير من القلق. فمعرفته الشخصية بطبع رولان كانت تجعله يثق به أكثر مما يثق بأي واحد من أتباعه.

La traduction n'était pas fidèle à l'original car Tanios Abdo avait presque tout supprimé.
Exemple 2:
Vers cinq heures elle pénétra dans l'appartement réservé à Bianca qui, comme on l'a vu, vivait presque en recluse dans le fond du palais. Cette réclusion s'était même renforcée d'une active surveillance depuis que Sandrigo avait ramené la jeune fille à sa mère. Dans les rares promenades qu'elle faisait avec Bianca, la courtisane se faisait maintenant escorter de valets armés, et elle ne sortait plus le soir comme jadis. C'était donc une fort triste existence que menait Bianca auprès de sa mère. Cette existence même se trouvait modifiée, et cette tristesse accrue par le sentiment intime qu'avait la jeune fille qu'un abîme inconnu venait de la séparer d'Imperia. Autrefois, c'étaient entre elles deux des effusions de tendresse, de longues causeries, et Bianca n'avait aucune inquiétude : c'était ce côté mystérieux de la vie de sa mère qu'elle n'arrivait pas à éclaircir. Maintenant plus d'effusions, plus de causeries. De plus en plus, il semblait à Bianca que sa mère s'éloignait d'elle. Les apprêts de la fête vinrent surexciter ses sourdes inquiétudes. Elle entendit les allées et

venues ; ses femmes lui dirent qu'il s'agissait d'une grande surprise qu'on lui réservait. Bianca frémit. Pendant ces deux ou trois journées elle ne vit pas sa mère. Lorsqu'Imperia entra dans sa chambre, elle lui vit une physionomie dure et froide qu'elle ne lui avait jamais vue. La jalousie se déchaînait en effet dans le cœur de la courtisane. Elle entra, suivie d'une femme qui portait une casquette. « Déposez cela ici, dit Imperia, et allez chercher le reste. » La femme obéit et revint bientôt, portant une robe de soie blanche qu'elle déposa sur un canapé ; puis ce fut le tour des autres menus objets de toilette, écharpe, ceinture, souliers de soie.
Traduction de Tanios Abdo:

وقد كانت لم ترَ ابنتها منذ ثلاثة أيام فإن الغيرة كادت تمزق قلبها الفاسد. ففي الساعة الخامسة من تلك الليلة دخلت إلى ابنتها تتبعها خادمة تحمل صندوقاً صغيراً فأمرت الخادمة أن تضع الصندوق في الغرفة وأن تذهب لإحضار البقية. فامتثلت وعادت بعد هنيهة بثوب من الحرير الأبيض فوضعته على المقعد.

Notre propre traduction:
دخلت حوالي الساعة الخامسة إلى الجناح المخصص لبيانكا والتي كما رأيناها سابقاً كانت تعيش في شبه عزلة في الجزء الخلفي من القصر. حتى إن هذه العزلة كانت قد اشتدت بسبب مراقبة نشطة منذ أن أعاد ساندريكو الفتاة لوالدتها. بل وأصبحت النزهات النادرة للمحظية مع ابنتها معززة بحراس مسلحين ولم تعد تخرج مساءً كالسابق. كان ذلك إذاً وجوداً حزيناً لبيانكا بالقرب من والدتها. وقد تغير هذا الوجود وازداد هذا الحزن بسبب شعور الفتاة الدفين بأن هوة مجهولة قد فصلتها للتو عن إمباريا. كان اندماجهما في الماضي ممزوجاً بالحنان والأحاديث الطويلة، ولم يكن يقلق بيانكا سوى هذا الجزء الغامض من حياة والدتها والذي لم تتمكن من فهمه. أما الآن فلم يعد هناك المزيد من تدفق المشاعر ولا حتى من الأحاديث. وعلى نحو متزايد بدا لبيانكا أن والدتها تبتعد عنها. وزادت استعدادات الحفلة مخاوفها الخفيّة، إذ كانت تسمع وقع أقدام المارين جيئةً وذهاباً، وأخبرتها خادماتها أن حفلتها ستكون بمثابة مفاجأة كبيرة لها. فارتعشت بيانكا. لم تر والدتها خلال الأيام القليلة الماضية. وعندما دخلت إمباريا غرفة ابنتها، رأتها بملامح قاسية باردة لم تشهدها بها من قبل. في الواقع كانت الغيرة تمزق قلب المحظية. دخلت إمباريا متبوعة بخادمة تحمل قبعة. (ضعي هذه هنا – قالت المحظية – واذهبي لإحضار الباقي). امتثلت الخادمة للأمر وعادت بعد برهة قريبة تحمل ثوباً أبيض من الحرير واضعة إياه على المقعد، من ثم أتى دور أدوات التزين الأخرى من وشاح وحزام وحذاءٍ حريريّ.

Au vu de ce qui précède, nous remarquons que la traduction de Tanios ABDO est moins fidèle au texte original, car il a supprimé des mots, phrases et paragraphes, tout en ajoutant des mots qui ne sont pas dans l'original: « ففي الساعة الخامسة من تلك الليلة » D'ailleurs, il bouleverse l'ordre des actions : il parle de la jalousie ressentie par la mère envers sa fille, avant de parler de la visite qu'elle lui fait dans sa chambre, contrairement au texte de départ.
Exemple 3:
Généralement, cette gondole était conduite par un Nubien, habillé de soie blanche – somptuosité que maître Pierre Arétin s'était empressé d'imiter. Mais lorsque la courtisane se promenait la nuit, comme cela lui arrivait assez souvent, soit qu'elle allât à un rendez-vous, soit simplement qu'un poétique caprice l'entraînât – elle remplaçait son noir barcarole par un Vénitien de haute taille, de force peu commune qui, le cas échéant, l'eût défendue contre une attaque des malandrins qui pullulaient et étaient presque aussi nombreux que les sbires.
Traduction de Tanios Abdo:

وكان من عادة امباريا أن تعيّن لسفينتها بحاراً من النوبيين السود غير أنها حين تحاول أن تتوغل في البحيرات تختار رجلاً من الأشداء الأقوياء كي يحميها عند الاقتضاء من الفرسان.

Notre propre traduction:
كان يقود الجندول عادة نوبي يرتدي ثوباً من الحرير الأبيض الفخم – وهذا بذخٌ سارع المحامي بيير أريتان إلى تقليده. ولكن عندما كانت المحظية تتنزه ليلاً – كما جرت العادة في أغلب الأحيان، وذلك إما للذهاب إلى موعد أو لأنّ نزوة عاطفية انتابتها بكل بساطة – كانت تستبدل ثوبها الأسود بثوب طويل، يعطي مظهراً قوياً قل نظيره، ويكفل عند الضرورة حمايتها من أي هجوم قد يشنه المارقون الذين كانوا يجوبون المكان ولا يقلون عدداً عن عناصر الشرطة.

Non seulement Tanios Abdo a omis la plupart des idées du paragraphe-source (habit somptueux du Nubien, déplacements souvent nocturnes de la courtisane, solitude de la courtisane pendant ses déplacements nocturnes, motifs de ses déplacements nocturnes, habit de la courtisane pendant ses déplacements nocturnes). Mais, Abdo a également ajouté des idées qui n'existent jamais dans le paragraphe de départ : s'enfoncer dans des lacs et choisir de gardien puissant pour se protéger contre des cavaliers.
Les exemples marqués ci-dessus sont représentatifs d'un défaut majeur marquant l'ensemble de la traduction faite par Tanios Abdo. Si nous ne craignions pas de faire un trop long texte ou d'ennuyer le lecteur, nous en citerions d'autres. Passons maintenant à un autre grand défaut dans la traduction de Tanios Abdo : la suppression de plusieurs paragraphes.
2. La suppression de plusieurs paragraphes:
Le traducteur Tanios Abdo a supprimé un bon nombre des paragraphes qui se trouvent dans la version française des *Amants de Venise*, sans jamais les compenser. Cela a largement réduit la fidélité de la traduction arabe au fond de l'original. Nous allons présenter ci-dessous plusieurs exemples à ce propos : à chaque fois, nous allons mettre au début le paragraphe non-traduit, puis nous allons essayer de l'arabiser, sachant que nos propres traductions ne vont être que de modestes suggestions, dans le but d'optimiser la version arabe des *Amants de Venise.*
Exemple 1 :
Quelques instants plus tard, il était dans l'intérieur. En tombant du haut du mur, il n'avait pas fait plus de bruit que n'en peut faire une feuille sèche tombant d'un arbre. Guido Gennaro demeura dix minutes à la place même où il était tombé, ne respirant pas ; la nuit étant opaque, il avait fermé les yeux et concentré en ses oreilles toute sa force d'inquisition. Aucun bruit suspect ne lui parvint.
Voici notre propre traduction:
صارَ في الخارج بعد عدة لحظات. لم يكن سقوطه من أعلى الجدار ليُحدث ضجيجاً أكبر من ضجيج ورقةٍ يابسةٍ تسقط من شجرةٍ. بقي جيدو جينارو عشر دقائق في مكانه عاجزاً عن التنفس، وبما أنّ الظلام حالكٌ، أغلق عينيه، وركز كل اهتمامه وطاقته في أذنيه ليسمع ما يحيط به. فلم يشعر بأية ضجة مثيرة للشك.
C'est un exemple non traduit alors qu'il contient les étapes de l'entrée de Guido Gennaro au jardin de Roland Candiano et qu'il présente une description minutieuse des événements.

Exemple 2:
C'était donc une fort triste existence que menait Bianca auprès de sa mère. Cette existence même se trouvait modifiée, et cette tristesse accrue par le sentiment intime qu'avait la jeune fille qu'un abîme inconnu venait de la séparer d'Imperia. Autrefois, c'étaient entre elles deux des effusions de tendresse, de longues causeries, et Bianca n'avait aucune inquiétude : c'était ce côté mystérieux de la vie de sa mère qu'elle n'arrivait pas à éclaircir. Maintenant plus d'effusions, plus de causeries. De plus en plus, il semblait à Bianca que sa mère s'éloignait d'elle.
Notre propre traduction :
كانت بيانكا إذاً تعيش حياة تعيسة جداً عند أمها. وكانت هذه الحياة بحد ذاتها تتغير، كما كان هذا الحزن يزداد، وذلك بسبب إحساس دفين لدى الفتاة بأن هوة مجهولة قد فصلتها للتو عن أمبيريا. ففي الماضي، كانت شلالاتٌ من الحنان تغمرهما، إضافة إلى حواراتٍ مطولةٍ بينهما، ولم تكن بيانكا تشعر بأي قلق، غير أنّ هذا الجانب الغامض في حياة أمها هو الذي كان يصعب عليها جلاؤه. والآن لم يعد هناك فيض حنان، ولا حوارات. بل بات يبدو لبيانكا أكثر فأكثر أنّ أمها تبتعد عنها.

Cet exemple non-traduit comprend une description de la disjonction sentimentale entre une fille et sa mère, et il éclaircit ainsi beaucoup d'événements narrés dans le roman. L'omission de ce paragraphe risque, par conséquent, de rendre le fond du roman ambigu aux yeux du lecteur arabe.

Exemple 3:

C'était bien le cardinal-évêque de Venise, avec ses yeux narquois, sa parole d'une sinistre ironie.

C'était Bembo ! Et avec lui, ce qui la poursuivait à Rome, c'était tout le passé d'épouvante et d'horreur, c'étaient les spectres de Jean Davila et de Sandrigo, c'était l'âme de sa fille abandonnée, c'était plus que tout cela, c'était le souvenir de Roland Candiano.

Notre propre traduction:

لقد كان بالفعل كاردينال البندقية، بعينيه الماكرتين، وكلامه الساخر الشرير. لقد كان بيمبو! وكان يُمَثلُ، إضافة إلى ما كان يلاحقها في روما، كلَ ماضي الرعب والذعر، كما كان يُمَثلُ شبحَ جان دافيلا وساندريغو، وكان يُمَثلُ روحَ ابنتها المهجورة، بل كان يُمَثلُ أكثرَ من كل ذلك، لقد كان يُمَثلُ ذكرى رولاند كانديانو.

Il est nécessaire de souligner que Tanios Abdo n'a pas traduit les pages suivantes : 111, 112, 113, 114, 115, 117, 120, 121 et les pages entre 127 et 143.

Conclusion

Au vu de ce qui précède, nous avons constaté que Tanios Abdo, comme la plupart des traducteurs à la Nahda, avait pris une liberté un peu trop grande en traduisant *les Amants de Venise.*

En comparant *les Amants de Venise* de Michel Zévaco et sa traduction faite par Tanios Abdo, nous avons découvert cette liberté démesurée, trouvant que le traducteur avait choisi la simplicité et la rapidité en traduisant le roman. Il s'était permis, par exemple, de supprimer quatre ou cinq pages dans chaque chapitre. Cela avait certainement entamé la fidélité de sa traduction par rapport à l'original.

La traduction est en fin de compte une passerelle entre les cultures. Or, cette passerelle sera certainement coupée si la traduction n'est pas fidèle à l'original.

Plus qu'une passerelle, peut-être, la traduction est la clé du dialogue interculturel.

Un pont pour défendre la diversité culturelle et lui permettre de se développer, de s'étoffer dans son rapport à la différence et à « l'étrangeté ».

Bibliographie:

- BACCOUCHE, Taïeb. « La traduction dans la tradition arabe », [En ligne], consulté le 16 octobre 2020. URL : https://www.erudit.org
- CHEDDADI, Abdesselam (Février 2009). « Traduction et culture dans le monde arabe ». ESPRIT n° 352 pp.96-108.
- HARDANE, Jarjoura (Septembre 2000). « La formation du traducteur arabe: le cas de la mise à niveau linguistique ». MΕTA Volume 45, n° 3 pp.475-479.
- HASSAN, Ward. La Traduction chez les Arabes. Cours donnés en master 1 de linguistique au Département de Français à l'Université de Damas, année universitaire 2019-2020.
- JACQUEMOND, Richard (février 2007). « Les Arabes et la traduction : petite déconstruction d'une idée reçue ». LA PENSEE DE MIDI, N° 21, pp. 177-184.
- « La traduction : une passerelle interculturelle », [En ligne], Consulté le 16 octobre. URL: https://sites-formations.univ-rennes2.fr
- ODEH, Akram; Areej ALLAWAZI et Nahed EMANISH (2008). « L'Erreur en Traduction entre l'Arabe et le Français : Stratégies d'Anticipation, d'Identification et de Remédiation ». JORDAN JORNAL OF MODERN LANGUAGES AND LITERATURE Vol .10, No. 1, pp. 1-13.
- RACHDI, Naima (avril 2005). « De la traduction à l'adaptation : la résilience culturelle arabe face à l'altérité occidentale ». PARALLELES, n° 27, pp. 37-50.
- RAKOVÁ, Zuzana (2014). Les Théories de la traduction. Thèse de doctorat, université Masaryk, République Tchèque.
- Zévaco, Michel de (1909). Les Amants de Venise, Paris, BeQ.
- عبدو، طانيوس (١٩٨٠). عشاق فينيسيا. بيروت، دار الجيل.